

III.8/Des catastrophes naturelles accentuées par la main de l'homme :

Car si ces catastrophes sont naturelles, l'homme n'y est pas entièrement étranger. Ces événements et/ou leurs conséquences sont souvent accentués par le travail de l'homme sur son environnement et par la pression démographique. La déforestation, la dégradation des sols, l'imperméabilisation ou la bétonisation amplifient les phénomènes d'inondation, de glissement de terrain, de coulées de boue. En Asie, la destruction des écosystèmes côtiers comme les mangroves, les forêts littorales ou les barrières de corail augmente la vulnérabilité en cas d'ouragan ou de tsunami.

En Russie, de plus en plus de voix s'élèvent pour dire que les incendies qui dévastent actuellement le pays sont dus à une mauvaise gestion des forêts. En Chine, la déforestation et le développement des énergies hydrauliques sont pointés du doigt après la mort de plus de 700 personnes à la suite d'une coulée de boue qui a recouvert une zone de 5 kilomètres sur 500 mètres dans le Gangsu. En France, la sécheresse actuelle est surtout due à une trop forte pression sur la ressource.



Figure 5 : Les catastrophes naturelles accentuées par la main de l'homme.

A. Incendie de forêt :

Un feu de forêt est un incendie qui se propage sur une étendue boisée. Il peut être d'origine naturelle (dû à la foudre ou à une éruption volcanique) ou humaine (intentionnel et criminel ou involontaire et accidentel à partir de feux agricoles

ou allumés pour « l'entretien » de layons ou des zones ouvertes pour la chasse par exemple).

Par souci écologique, quand le milieu, le contexte et la législation le permettent, on peut localement utiliser des « feux contrôlés » pour :

- brûler une zone à haut risque d'incendie avant qu'elle ne soit trop sèche.
- entretenir certains habitats nécessaires à certaines espèces qui nécessitent des feux (quelques rares espèces dites pyrophiles, insectes (ex : *Melanophila cuspidata* et *Melanophila acuminata*) et champignons (ex, en France métropolitaine : *Geopyxis carbonaria*, *Ascobolus carbonarius*, *Peziza petersii*, *Pyronema confluens*) dépendent du bois brûlé).
- restaurer la diversité éco paysagère de certains milieux devenus très homogènes afin d'y restaurer un habitat pour les espèces pionnières.

L'étude des micros charbons préhistoriques montre que l'Homme a joué un rôle dans de nombreux incendies, volontaires ou non, depuis la préhistoire³.

Aujourd'hui encore, la plupart des feux sont volontaires (déboisement à fin de mise en culture), voire criminels. Ils ont souvent pour origine une imprudence (barbecue, mégot de cigarette, feu d'écobuage) et pas seulement dans les pays secs.



